



Charoia tritonis LENNE, 1758 Gastropode Cymatidae, observé à Rapa (Australie, Polynésie française); photo RIVES-CEDRI

Entre-nous par Georges MARKENS	Page	3
Inventaire national des mollusques terrestres par Joël ANDRE	Page	4
Pierre GUERIN et Alfred BELOT au tableau d'honneur de l'A.F.C.	Page	5
Echo... quillages	Page	6
RAPA la méconnue par Georges RICHARD	Pages	7-16
<i>P. saritamaensis</i> , elle va disparaître par Christian HUNON	Page	17
Voyage à l'île de Pâques par Marie-Françoise FONTAINE	Pages	19-21
Petites annonces	Page	23

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**
50, rue Richer, 75009 PARIS



Président	MARKENS Georges
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA	HUNON Christian
Vice-Président	BERT Pierre
Secrétaire Général	ROBIN Alain
Traçoirier	GEHANT Francis
Secrétaire	HUNON Monique
Publiste	GALTHIERON Michèle
Conseillers scientifiques	POINTIER J. Pierre RICHARD Georges
Membre consultant	DE LATIL Pierre
Bibliothécaire	GRATECAP Daniel

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

BELFORT / MULHOUSE	PEZZALI L. 1, rue de la Charme 90400 DORANS
	RIQUAL M. 2, rue des Vergers 68490 Othmarshausen 06 (09) 26-16-43 après 18h
BORDEAUX	GUIONNET P. 2 rue B. Palissy 33070 CREON - tel (58) 73.07.95
LORIENT	STEPHANT A. 13, rue de l'Écluse 56100 LORIENT - tel. (97) 37.17.84
NICE	GUÉRIN P. 1023, ch. Cokostin Fraisné 06140 VENICE - tel. (93) 58.68.92 BELOT A. 14, avenue de D. ROUX 06200 NICE - tel. (93) 83.02.11
LA ROCHELLE	RETF A. ROUHET 17540 ST SAUVEUR D'ALNIS Tel. (40) 01.90.23
RHÔNES-ALPES	VILLIOT D. 1, rue Yves-Fargo 39000 FONTAINE - tel. 26.73.65

CORRESPONDANTS

GABOUI	MENES J. Bernard S.P. 85012/ETOM
GABON	BERNARD Pierre B.P. 2183 LIBREVILLE
PHILIPPINES	GUILLOT de SUDRAUT E. Duchess Penelon Puerto Princessa - Palawan
SUISSE	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Talweg 37 CH 4125 RIEDEN/BS.

COTISATIONS 1985

	France Europe	Stranger Surfaces Mail	Étranger Air Mail USD
Membre actif	210	35	30
Couple	260	30	35
Jeune (18ans)	120	35	18
Membre bénévole	500	55	55
Changement d'adresse	10	1	1

Règlement : Francs Français - Numéraire - Chèque
Mandat (à l'ordre de T.A.F.C.)
Les cotisations non réglées le 31.12.85 suspendent
l'exercice de XENOPHORA.



le nautilus

12, rue Mataibau / 31000 Toulouse
Tél. : 461 62 47 35

- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

ANTONIO REINA

P. O. BOX 886 - CEBU CITY 6401 - Philippines
Tél. N° 81969 ou 85316 - TELEX 6304 FIL IT PU
AFFAIRE A DIRECTION EUROPEENNE

Les plus beaux coquillages des Philippines directement de la source
aux meilleurs prix
Listes et cotations de pièces rares sur demande
Nous lisons le français mais répondons en anglais

FERNANDO G. DAYRIT
P.O. Box 3 - UP POST OFFICE
DILIMAN, QUEZON CITY
PHILIPPINES 3864

WRITE FOR FREE PRICE LIST



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristallin
•
Nombreux modèles standard
on stock

•
Documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE
75, av. Jean Jaurès
75019 PARIS
Tél. 208.28.12

ART-NATURE-DÉCORATION

COQUILLAGES

de collection et de décoration,
Minéraux - Papillons - Insectes.

ACHAT et VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS

TÉL. 874.11.97

Ouvert du Lundi au Samedi de 11 h à 18 h 30



The Mal de Mer Enterprises

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.
Replies are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection**
Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Braquerbecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21

Entre nous...

Si "Pierre qui roule n'amasse pas mousse", "Qui peut le plus peut le moins"!

Que c'est difficile de commencer un éditorial quand on ne peut, comme dans les feuillets à la mode, dire à l'infini : la suite au prochain numéro! Une nouvelle signature va désormais ouvrir le XENOPHORA à ses lecteurs, et la forme badine que j'avais adoptée cessera de cacher nos difficultés et les mille petits problèmes des "travaux ennuyeux et faciles".

Je vais me remettre aux voyages qui "forment la jeunesse" en oubliant la bonne blague du "partir c'est mourir un peu". Tout est bien qui finit bien. Je vais donc pouvoir sortir de ma coquille, et les yeux ouverts vais pouvoir en chercher d'autres : après tout la vocation d'un collectionneur, c'est d'abord de collectionner. Et puis, je me souviendrai de ce bon Tacite qui me fit tant souffrir jadis "Major e longinquo reverentia" ce qui peut se traduire par "c'est quand on s'en va qu'on gagne en prestige".

Mais, deux belles années se terminent, pendant lesquelles bien des choses se sont faites. Nous n'avons pas toujours répondu aux vœux de ceux qui en voulaient davantage. Nous avons pris notre identité, et nous terminons l'année avec un budget en équilibre "sans avoir déshabillé Pierre pour habiller Paul". L'essentiel de nos actions a été accompli, et je ne saurais trop remercier tous ceux qui certes pas assez nombreux encore, m'ont apporté amitié et soutien. Et ma gratitude va aussi à ceux dont la générosité nous a permis de faire de XENOPHORA une publication reconnue comme une des meilleures dans son domaine. Si "pauvreté n'est pas vice", aux "vaillants rien n'est impossible" et, après tout, "Rome ne s'est pas faite en un jour" non plus. Et il en fallait, de la vaillance, au maigre carré de ceux qui ne cessent de payer de leur personne, et à tous nos amis de province dont les efforts nous ont tant aidés. N'est-ce pas Messieurs BELOT, GUERIN, GUIONNET, PEZZALI, RIOUAL, STEPHANT, ALLANO et Madame RETIF ?

Celui qui prendra la charge d'animer l'AFC aura besoin de vous tous. Que ceux qui, pour diverses raisons, n'ont pu nous apporter mieux qu'une amicale indifférence, se rappellent qu'il n'y a que "le premier pas qui coûte"! Qu'ils nous donnent ce qu'ils pourront, car même si "les conseillers ne sont pas les payeurs", il y a assez de ressources de bonne volonté sur terre pour oublier que c'est "l'enfer qui est pavé de bonnes intentions".

Nous avons la chance d'être aidés par des hommes éminents dont la collaboration a beaucoup fait pour nous donner un renom international que bien des clubs d'amateurs peuvent nous envier. Ne nous disons pas que "le mieux est l'ennemi du bien" mais plutôt que "l'Union fait la force" et rappelons nous que XENOPHORA doit avant tout être une revue d'amateurs et de collectionneurs. Que ceux d'entre vous qui hésitent à retrousser leurs manches, remplissent leurs stylos!

Bon courage à toute l'équipe de l'A.F.C. Je serai toujours, de loin et de près, de cœur avec eux.

G. MARKENS

COTISATIONS 1985

Les cotisations sont pour l'année civile (janvier à décembre 1985) et doivent être réglées avant le 31 janvier 1985. Les règlements non effectués à cette date, suspendent l'envoi de XENOPHORA.

ATTENTION, il ne sera pas fait de rappel individuel.

FRANCE : 210 F. (jeune : 120 F. - couple : 300 F.)
ETRANGER PAR AVION : 30 dollars



(L'INVENTAIRE NATIONAL DES MOLLUSQUES TERRESTRES)

par

Joël ANDRE

Laboratoire de Zoogéographie - Université Paul Valéry B.P. 5043 34032 MONTPELLIER Cedex



Ce premier document d'information est destiné à toute personne scientifique ou non, intéressée par les problèmes d'inventaire de Faune et de Mollusques. Notre retard par rapport à d'autres groupes systématiques dans le cadre de Fauna-Flora, ou même par rapport à nos collègues européens nous incite à considérer sérieusement ce problème. Ce retard n'est pas forcément un handicap puisque nous pouvons bénéficier de l'expérience de nos prédécesseurs en ce domaine.

La plus grande difficulté est de constituer un réseau à partir duquel puisse circuler l'information et d'élaborer un plan de travail précis dont les grandes lignes sont celles-ci :

- L'unité de travail ne sera pas constituée par le découpage administratif de la France mais son découpage écologique, (cf. Carte écologique de la France réalisée par l'ex service de la Carte de Végétation de Toulouse - CNRS).

- Les stations de collectes ne seront pas réalisées au hasard mais définies par un protocole d'échantillonnage précis, ces stations pourront être considérées comme représentatives de milieux écologiques ou d'habitats.

- Dans cette station de référence seront mesurés un certain nombre de variables concernant : le substrat, la végétation, la topographie... Ces données permettront d'analyser l'écologie des espèces et de suivre dans le temps l'évolution des répartitions sur des critères écologiques précis.

- A chaque station correspondra l'image de peuplement malacologique, composé d'une ou plusieurs espèces.

- L'absence de malacofaune est prise en compte.

- La récolte des animaux nécessitera deux catégories de techniques : une pour les macro-espèces, taille de 40mm à 5mm, et une pour les micro-espèces, taille de 5mm à 0,5mm.

- Il sera défini une stratégie particulière pour les espèces rares.

- Cet inventaire répond aux règles et au code déontologique publiés par la section Fauna - Flora. Il est réalisé en relation avec le Laboratoire de Malacologie du Muséum National.

Nous possédons à ce jour, pour la région méditerranéenne, environ 50 000 informations exploitables. Ceci constitue une base très modeste, si l'on estime qu'il faudrait au minimum cent fois plus d'information! Alors ne perdons pas de temps...

Ce document doit être largement diffusé pour permettre de constituer au plus vite un réseau de volontaires à même de mettre en place une structure de travail efficace. Toute réponse à l'adresse ci-dessus sera donc accueillie avec beaucoup d'intérêt. Merci beaucoup d'avance.

Le rédacteur de votre Revue de Presse favorite est actuellement en mission scientifique en Nouvelle-Calédonie, où il poursuit l'exploration malacologique terrestre qu'il avait commencée en 1978. C'est pourquoi cette rubrique a été suspendue provisoirement. Le Dr Philippe BOUCHET vous donne rendez-vous dans le 1^{er} numéro de XIENOPHORA de 1985.



PARIS NOUVEAU. A partir du 5 janvier 1985, mini-bourse permanente tous les samedis après-midi, 69, rue Boissière, 75016 PARIS, 3^{ème} étage. Qu'on se le dise...

PARIS Samedi 2 février et samedi 14 avril 1985, bourse d'échanges à l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, 75009 PARIS de 14 h à 18 h.

NICE Réunion avec bourse d'échanges : 30.03.85 et 25.05.85 de 14 à 18 heures, à la M.J.C. de Magnan, 31 rue Louis de Coppet, NICE. Renseignements : A.BELOT, 14 av. du Dr Roux, 06200 NICE. Tél. : (93) 83.02.11

BOLBEC (Seine-Maritime). Du 11 janvier au 5 février 1985, salon de minéraux, fossiles et coquillages au Centre Culturel du Val-aux-Grès. Renseignements : Jean-Marie Godillot, Animateur Culturel, Tél. (35) 31.07.13.

MERCI A NOS ANNONCEURS

L'année se termine et l'A.F.C. tient à remercier ses annonceurs dont le concours lui est précieux. Nous espérons que tous ceux qui ont choisi XENOPHORA pour mieux se faire connaître par les collectionneurs français, auront trouvé de nouveaux débouchés et qu'ils nous renouvelleront leur confiance en 1985 qui sera, nous le pensons, encore une année de grand développement pour notre Association.

THANKS TO OUR ADVERTISERS

This year comes to an end, and the French association wants to thank all its advertisers, whose support is appreciated. We hope that all those who chose XENOPHORA to extend their network of clients among shell collectors from France, found new opportunities. We hope they will renew their confidence for 1985 which should be another year of considerable progress for our association.

XENOPHORA souhaite à tous ses lecteurs et à ses amis une très heureuse année.

XENOPHORA wishes all readers and all its friends a very happy new year.

XENOPHORA wünscht allen Mitgliedern und an alle seine Freunde ein glückliches Neues Jahr.

LA NOUVELLE CARTE D'ADHÉRENT DE L'A.F.C.

L'Association Française de Conchyliologie se devait d'offrir à ses membres, une carte moderne et pratique ; nous pensons l'avoir réussie sur un fond bien caractérisé. Son logo est une création de notre ami Daniel HUMBERT et la maquette a été réalisée par Mireille HUNON. Nous vous adresserons cette carte à partir de fin décembre, avec son timbre 1985 autocollant.

La rédaction



X E N O P H O R A	BULLETIN DE L' A.F.C.			X E N O P H O R A
	1985	1986	1987	
	1988	1989	1990	
	BULLETIN DE L' A.F.C.			

RAPA la MÉCONNUE

(aux FRONTIÈRES de la PROVINCE INDO-PACIFIQUE)

par

Georges RICHARD.

Laboratoire de Biologie marine et Malacologie, Ecole Pratique des Hautes Études.



RAPA la méconnue sortant des brumes australes.

Situé de part et d'autre du tropique du Capricorne, entre les latitudes sud 22° et 28°, l'archipel des AUSTRALIS est le plus méridional de la Polynésie française (figure 1). Il comprend cinq îles hautes volcaniques (RAEVAVAE, RIMATARA, RURUTU, TUPUAI et RAPA), un atoll (MARIA) et quelques récifs ou bancs-fonds (MOSES, PRÉSIDENT-THIERS, LANCASTER, L'ÉGOUVE et MAROTIRI). Le climat de ces îles est tempéré humide : les pluies y sont fréquentes, les brouillards occasionnels, les épaves beaucoup plus rares que dans les autres archipels.

Par 27°5 de latitude sud, à plus de 500 km au sud-est de RAEVAVAE, l'île de RAPA est située en dehors de la zone intertropicale et la température des eaux marines côtières n'y permet pas l'édification de formations récifales importantes, du type récif Saugoum ou récif-barrière. RAPA est entourée d'une plateforme littorale en pente douce, large de quelques kilomètres, sur laquelle croissent des colonies maéri-



Transportant la mission scientifique, le "TRIEUX" pénètre dans la baie d'Atari.



FIGURE 1 : La Polynésie française. Répartition géographique des îles hautes et atolls, comparée à l'Europe, et situation de RAPA dans l'archipel des Anatakaï.

poétiques isolées. L'île (figure 2) a la forme d'un croissant entouré par de nombreuses petites baies peu profondes. C'est un volcan éteint depuis 5 millions d'années, dont il ne subsiste que les fonds démolés du cratère qui tombent sur l'océan en falaises verticales ou subverticales. La superficie des terres émergées est d'environ 42 km² et l'île culmine au mont Perahu (650 m).

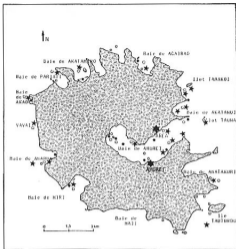
RAPA a un passé grandiose, comme en témoignent ses vestiges archéologiques, notamment ses forts à terrasses et murs de pierres sèches situés sur la ligne de côte. Mais aujourd'hui, la population de l'île n'est plus que de 500 habitants. Les deux villages de AHUREI et AREA sont situés de part et d'autre de la baie la plus importante qui, partant d'un banc corallien à fleur d'eau sur la côte est (l'île TAUNA), atteint le piton central du volcan principal (l'île TAPUI). La population vit essentiellement de la pêche (Poissons, Crustacés), de la culture du Taro, de l'élevage de quelques Porcs et Vaches et d'un peu de chasse (5000 Chèvres et 500 Bovins sauvages). La présence d'un gisement de lignite, dans un petit lac de cratère, ne constitue pas une ressource locale mais uniquement une curiosité supplémentaire de cette île.



Le village et la baie de Ahurei.

Une mission de recherches en sciences de la terre et de la vie s'est déroulée sur l'île de RAPA, du 28 Janvier au 10 Février 1984, sous l'égide du Ministère de la Défense et avec le soutien logistique du Centre d'Expérimentation du Pacifique et de son Service Mixte de Contrôle Biologique (Navire océanographique *MARARA*, équipe à terre). Les chercheurs participants à cette mission avaient les spécialités suivantes : R. BRIDGESS, Université de Paris-Sud ; Géologie - M. DENIZOT, Université de Montpellier ; Algues, Phénotrogames marines - J.P. FERHARDT, Service Mixte de Contrôle Biologique, Papete ; Ornithologie - G. FAURE, Université de La Réunion ; Madrépores - J. FLORENCE O.R.S.T.O.M., Papete ; Botanique - P. GELUGNE, Service de l'Équipement, T.P. Papete ; Géologie - N. HALLE, Muséum National d'Histoire Naturelle ; Botanique - Y. PLESSIS, Muséum National d'Histoire Naturelle ; Ichtyologie - G. RICHARD, Ecole Pratique des Hautes Études ; Malacologie - Y. SECHAN, Institut Malardé, Papete ; Entomologie - J. TRICHET, Université d'Orléans ; Pédologie. La délégation était complétée par Messieurs BOCHART, RUVIERRE, TAILLADE et THIBAUT, du S.M.C.B. auxquels nous remercions au passage notre sentiment de la valeur et leur concours.

Le but de notre mission consistait à réaliser l'inventaire malacologique du milieu marin de RAPA et à dresser des schémas biozoniques des principaux biotopes rencontrés. Nous nous proposons également de fournir des notions d'abondances relatives des principales espèces de macro Mollusques. Nous voulions ainsi pouvoir comparer la faune de RAPA avec celle de Polynésie française, d'une part, et celle de la province Indo-Pacifique, d'autre part. Une telle étude est intéressante du point de vue écologique et biogéographique de par la situation géographique de RAPA, d'une part à la limite des eaux tropicales et tempérées, et d'autre part, à l'extrémité est d'un axe d'appariement en espèces qui



ILE DE RAPA

FIGURE 2 : Situation des prospections malacologiques.

- Stations prospectées en avril : ●
- Stations prospectées en mai : ★
- Précipitements à la surface : ○
- Villages : ★

Rappel des prospections SALVAT, 1968 : ▲



Fond de la baie, d'Alarai.
Au premier plan, l'ancienne station météo.

part de la région Philippines-Nouvelle Guinée ; l'isolement de l'île ajoutant encore de l'intérêt à cette étude.

Les travaux scientifiques réalisés jusqu'ici sur les Mollusques de RAPA sont pratiquement inexistant. Toutefois, une étude de trois jours sur le terrain, en mai 1968, a conduit à la parution d'une note au 4^{ème} Congrès Européen de Malacologie (SALVAT, 1973), et à la description d'une espèce nouvelle de Turbinidae (SALVAT, SALVAT et RICHARD, 1973). Ces travaux font état d'un inventaire malacologique fort incomplet, réduit à 23 espèces (contre 80 espèces dans la poche Ile de RAEVAVAE : SALVAT, 1971). Enfin, des récoltes ont également été réalisées par la Smithsonian Institution de WASHINGTON (REHDER, 1980, en préparation).

INVENTAIRE FAUNISTIQUE

Notre inventaire prend en compte les récoltes de SALVAT (1968), celles de REHDER (1980) mentionnées dans son étude

2	POLYPLACOPHORES	pour 10	en Polynésie et	600	dans le monde.
112	GASTEROPODES	- 900	-	10.000	-
24	BIVALVES	- 120	-	10.000	-
2	CEPHALOPODES	- 10	-	600	-
0	MONOPLACOPHORE	- 0	-	10	-
0	APLACOPHORE	- 0	-	250	-
0	SCAPHOPODE	- 1	-	400	-

faunistique de l'île de Fléques et de Saly-Gomez (où l'auteur établit quelques comparaisons entre les faunes des régions micronésienne, fidjienne, polynésienne, hawaïenne et japonaise), toutes ses récoltes de macrofaune et une partie de la petite faune prélevée à l'aspirateur sous-marin. En effet, cette dernière catégorie nécessite des semaines d'observation sous la loupe binoculaire, avant d'aboutir à une liste exhaustive.

Au total, l'ensemble des Mollusques marins de l'île de RAPA s'élevé provisoirement à 140 espèces. Nous estimons que les prélèvements à l'aspirateur sous-marin fourniront un complément à cette liste d'une centaine d'espèces, lorsque l'ensemble des prélèvements aura été trié par lots spécifiques. Ainsi, la richesse spécifique effective de la faune malacologique de RAPA est de l'ordre de 250 espèces.

Cela représente très peu, au regard des 12.000 espèces de la Province Indo-Pacifique, ou des 10.000 espèces connues de la région Philippines-Nouvelle Guinée (métropole de cette Province); mais sur un peu plus de 1000 espèces recensées pour l'ensemble de Polynésie française, pas loin d'un quart est représenté sur RAPA. Une grande majorité des espèces a une répartition "Pacifique", ou "Indo-Pacifique", mais la récolte de nombreuses espèces qu'il ne nous est pas possible de déterminer au rang spécifique, voire générique, pour l'instant, nous suggère un fort endémisme. Celui-ci est confirmé par les observations de REHDER (1980).

La figure 3 tente de situer la richesse spécifique de RAPA dans les contextes polynésien et indo-pacifique, en comparant les nombres d'espèces récoltées par archipel de Polynésie française et en précisant, autant que faire se peut, les taux d'endémisme.

Sur les 130 familles représentées en Polynésie française, plus de cinquante se retrouvent à RAPA, en richesse spécifique, les plus abondantes sont les Muricidae (14 espèces), les Columbellidae (8), les Cerithiidae (7), les Cypræidae (6), les Cymatidae (6) et les Conidae (6), pour l'instant. Toutefois, les récoltes à l'aspirateur sous-marin devraient apporter un important cortège de Rissoidae, Mitridae, Turridae et Triforidae.

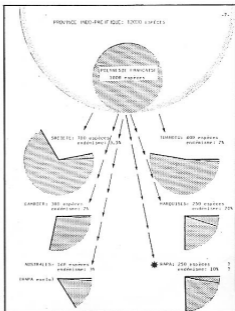
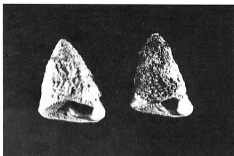


FIGURE 3 : Richesse spécifique comparée de RAPA et des 5 archipels de Polynésie française, avec indication du taux d'endémisme (le nombre d'espèces est arrondi).

Nous donnons, à la fin de l'article, la liste provisoire des Moullques de RAPA (140 espèces); une certaine d'entre elles sont dès à présent déterminées au rang spécifique. A l'icelle de RAPA, les espèces les plus abondantes, que nous pouvons retenir comme caractéristiques de cette île, sont les suivantes :

- Colasse saïousis* (Röding, 1798)
- Ilavila* sp.
- Astron saïousis* (R. et F. Sabat et G. Richard, 1973)
- Nevita morio* (Sowerby, 1832)
- Cyprinastraea monilifera* (Kiener, 1841)
- Morula avia* (Röding, 1798)
- Prasinia* sp.
- Pyrene foïsea* (Rehder, 1980)
- Siphonaria* cf. *patina* Rehder, 1980
- Mediobas auriculata* Krauss, 1848
- Sesquiallax rapaensis* (Barry, 1905)
- Craspedina cancellata* (Born, 1778)
- Cardia variegata* Bruguière, 1792
- Gafrarium pectinatum* (Linné, 1758)



Astron saïousis R. et F. Sabat et Richard, 1973

BIONOMIE - ÉCOLOGIE

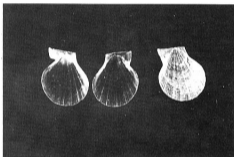
En partant du bord de l'île, on considérera successivement les trois ensembles suivants, dans le domaine marin côtier de RAPA :

- la zone supérieure,
- la zone herzo-océale
- la zone post-océale

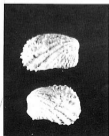
La zone supérieure revêt deux aspects principaux :

En dehors des baies, et à l'entrée de ces dernières, on a le plus souvent une bordure rocheuse basaltique surplombée de falaises plus ou moins abruptes sur lesquelles les *Porvê* restent assez haut (quelques mètres, par endroits). Plus bas, dans la zone des crabiers, se succèdent de haut en bas : *Nevita pûseia*, *Nevita morio* (la plus abondante) et un *Clavon* "AKAQ". Toutes ces espèces sont herbivores ou hétéroplages et râpent le substrat.

Au fond des baies, on a généralement un fond de sable vaseux recouvert peu à peu de cailloux noirs. L'endofaune de ce sable est réduite à quelques *Gafrarium pectinatum* (peu abondants à ce niveau). La zone à cailloux est parsemée de denses colonies



Sesquiallax rapaensis (Barry, 1905)



Cardia variegata Bruguière, 1792



Bord de falaises, avec premier ou plan une zone à éprouv-siffons (près de Varav).

de *Clypeosira* mouffères. Sous les blocs compactés au substrat s'accroissent des paquets de *Perca* (*Dugesiopsis*) et quelques *Caecilia variegata* sous les autres blocs riches des *Pectinidae*. En bordure supérieure de la zone intertidale, on a souvent un rang de blocs colonisés par un Gastéropode Palmé du genre *Siphonaria*; ils sont accompagnés de populations denses de *Nerita ovata*.

En l'absence de zone frangante construite, comme dans les autres archipels de Polynésie française, la zone *frons-oreille* de RAPA est tantôt un trottoir d'Algues, tantôt un planier de bordure à colonies coralliennes isolées, souffreuses, envahies par les Algues brunes (*Sargassum*, *Zostera*); la plupart du temps prolongé par une pente interne encombrée de nombreux haillons d'*Acropora* branchus, souvent spectaculaires mais aux 3/4 morts par endroits.

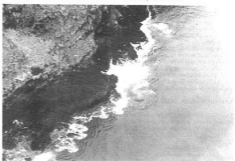
Les trottoirs d'Algues sont très riches (Baie d'AKAO, baie de HIRI). Pour ce qui est de la faune malacologique, les *Chiton*, les *Coléaux*, les *Planorbis*, les *Siphonaria* abondent sur les niveaux à Algues Chlorophyllées; *Zostera*, *Cyprina*, *Caudofoveata*, *Crepidula*. Dans les cuvettes, en compagnie des *Gastéropodes* diadèmes, des *Actinies* et des *Zoanthaires*, ce sont plutôt des espèces curieuses: *Murex granulosus*, *Murex Alata*, *Engina* sp., *Cyprina capax* et *Cyprina* sp. trouvant à l'intérieur même des *Polydora*.

L'épifaune des platiers de bordure niche au

grande partie sous les Algues; ce sont *Littorina* modérées, *Pilumnus* sp., *Cerithium colosseus*, *Siphonaria* *ovata*. Il faut y adjoindre cependant quelques *Hyalis* sessiles; *Chama* *lucida* (le plus commun), *Pectinula* *maritima* (plus rare), et sous les blocs, d'abondantes grappes de *Cardita* *variegata*. Sur certains bordures, la surface du sédiment de ces platiers est couverte de moules: *Modiolaria* *auriculata*. Enfin, l'endofaune est surtout le fait

des *Nassariidae*, des *Nanicidae* et de *Glycymeris* *pectinata*.

Les brissons d'*Acropora* de la pente sont richement colonisés de petites huîtres, *Crassostrea cucullata* et *Pectinula* *maritima*, et de *Chama* *aperta*. Une espèce semble particulièrement caractéristique de ce type de milieu: le *Pectinide* *Siphonaria* *capax*, que nous avons récolté pour la première fois.



Trottoir d'algues (Baie de Anava).

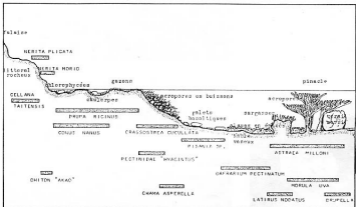
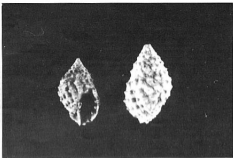


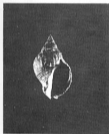
FIGURE 4: Exemple de profil topographique rencontré dans le milieu marin littoral de l'île de RAPA, et schéma bioséquentiel simplifié de la bordure correspondante.

L'ensemble "peau-réveil" est constitué de fonds situés entre -5m et -15m à l'intérieur des baies, allant jusqu'à -40m à la périphérie de l'île.

Dans les baies, on a des fonds de sable fin, plus ou moins vaseux, en partie recouverts d'un tapis d'Algues brunes en épaves. Ces sédiments, qui ont fourni des récoltes intéressantes à l'aspirateur sous-marin (Duclic, *Paratritia*, *Rissoidea*, *Chelonicella*...), sont pauvres en macro-espèces; on peut cependant citer les Naticidae, les Pyramidellidae, et y ajouter les Nassariidae au pied des colonies qui s'élevaient du fond. Sur ces massifs de coraux qui recouvrent un substrat dur, mort, sur lequel repartent de petites colonies vivantes de Madrépores isolés, entre les plages envahies par les Algues brunes, les Mollusques dominants sont : *Murex* spp., *Drya* vivans, *Astrae* *sublittorale* et *Littorina* *ovoides*. Sur les plateaux situés le plus à l'estérieur des baies, ainsi qu'à la périphérie du motu TAUNA, il faut y adjoindre des Columbellidae ainsi que des Magellidae, des Muricidae (*Nucula*



Drapeña sp. 1



Nucula revivens (Dall, 1868)



Pyrene labebricus (Risso, 1859)

revivens) et des *Drapeña* qui se nourrissent de Madrépores.

Les récoltes réalisées sur la dalle de la plateforme sublittorale, entre -20m et -30m, sont très peu nombreuses. Elles indiquent une dominance à cet endroit de *Astraea* *sublittorale*, *Murex* *ovoides* et *Cochlicopa* *concoloris*, ainsi que la présence de Trochidae, Cypridae, Buccinidae, Trochidae et Spondylidae, principalement.

Devant les falaises de VAVAI, on a une zone particulière évoquant les éperons et les sillons des pentes externes. Les sables coralliens de cet endroit abritent une endofaune particulière, caractérisée par *Albinolepis* *arviculata*, *Pyrene* *labebricus* et *Trochus* *obsoletus*.

CONCLUSION

RAPA est une île très intéressante pour le biologiste marin biogéographe. Nous y avons réalisé un inventaire malacologique de la zone côtière, inventaire pratiquement exhaustif pour les dix premiers mètres. Une liste de 140 espèces est fournie dès à présent, l'étude des prélèvements à l'aspirateur sous-marin devant aboutir à une richesse spécifique totale de l'ordre de 250 espèces.

La faune malacologique de RAPA est davantage "tropicale" que "tempérée" (une majorité d'espèces "Pacifique" et "Indo-Pacifique" et, contrairement à ce qui se passe pour d'autres groupes vivants (HALLET, communication personnelle), présente peu d'affinités avec la faune de Nouvelle-Zélande. Elle est originale qualitativement et le grand nombre d'espèces récoltées pour la première fois nous suggère un fort endémisme. Elle est également originale de par les peuplements qui la constituent : les espèces dominantes, caractéristiques et (ou) exclusives des zones géomorphologiques et (ou) des grands biotopes représentés ne sont pas les mêmes

que dans les autres îles de Polynésie française (cf. *Astraea* *sublittorale*, *Nerita* *maris*, *Cypraea* *concoloris*, *Planoia* sp., *Cochlicopa* *variegata*, espèces toutes peu communes lorsqu'elles existent dans les autres îles). On relève quelques ressemblances avec la faune de Mollusques des lagunes (nombreux *Gyfronius*, comme à HUAHINE : RICHARD 1982), et celle des baies envahies des autres archipels (*Albinolepis*, *Planoia*, *Pyramidella*, *Murex* spp., comme aux îles Gambier, proches : RICHARD 1974). Mais il est surprenant de constater une pauvreté globale en Strombididae, herbivores, dans des milieux aussi riches en Algues (les Strombididae, en outre, sont abondants aux GAMBIER et aux AUSTRALIENS - à RAPA : pas une espèce de genre *Littorina*), et l'absence totale semble-t-il de Littorinidae (il n'en a pas toujours été ainsi, puisque *Littorina* *caerulescens* a été récoltée dans une dune fossile).

Enfin, phénomène déjà observé par SALVAT (1968), contrairement à ce qui se passe aux îles Tuamotu, *Nerita* *phocaena* n'existe pas en mode battu sur l'île de RAPA.



Littorina ovoides (Gmelin, 1791)

LISTE PROVISOIRE DES MOLLUSQUES DE RAFA

CLASSE DES AMPHINEURA

CRITHONIDAE

- Criton* sp.
Orthocriton sp.

CLASSE DES GASTROPODA

PATELLIDAE

- Patella flavescens* Quoy et Gaimard, 1834
Patella sp. (Neve, 1855)
Celtana lucidensis (Nüding, 1798)
Celtana sp.?

TROCHIDAE

- Trochus celsissimus* Sowerby, 1835
Trochus celsissimus (Adams, 1853)
Doritis sp.?

STERETIDAE

- Stereoclema novae* (Pease, 1867)
Stereoclema novae (Adams, 1890)

TURRIDIDAE

- Turris angustata* Linné, 1758
Turris pelliculata Linné, 1758
Strophia nilotica D. et F. Salvat et Richard, 1973
Pandora sp.?

NERITIDAE

- Nerita plicata* Linné, 1758
Nerita sp. (Sowerby, 1832)

RISSOIDAE

- Amphistoloma* sp.?

RISSOHIDAE

- Rissoina cf. austriaca* (Pease, 1860)
Rissoina sp.?
Rissoina sp.?
Zelina cf. tridentata (Richard, 1830)

VENETIDAE

- Vendacina cf. stolyana* (Nüding, 1841)

PLANALIDAE

- Planorbis zonatus* Pease, 1865
Planorbis zonatus (Lamarck, 1822)

CERITHIIDAE

- Cerithium vulgatum* Sowerby, 1834
Cerithium vulgatum Sowerby, 1834
Cerithium vulgatum Pilsbry et Vanatta, 1906
Rissoina plicatula (Adams et Reeve, 1844)
Cyrenoida maculifera (Klener, 1841)
Cyrenoida maculifera (Quoy et Gaimard, 1834)
Bittium sp.?

STROMBIDAE

- Strombus maculifera* Swainson, 1822
Strombus plicatulus Linné, 1758

RIPPHEICIDAE

- Ripheys conicus* (Schumacher, 1817)
Anticarsia zelandica (Quoy et Gaimard, 1835)

ERATOIDAE

- Eratopus maculifera* (Sowerby, 1832)

CYPRAEIDAE

- Cypraea lineata* Linné, 1758
Cypraea schiffneriana (Iredale, 1939)
Cypraea novae (Linné, 1758)
Cypraea cypraea (Linné, 1758)
Cypraea novae (Linné, 1758)
Maclurea maculifera Schiller, 1932

NATICIDAE

- Natica punctulata* Recluz, 1844
Natica lineata (Swainson, 1840)
Natica sp.?

CASSIDAE

- Cassida novae* (Iredale, 1932)

TONNIDAE

- Tonna novae* (Linné, 1758)

CYMATIDAE

- Cyrtium maculifera* (Nüding, 1798)
Cyrtium novae (Linné, 1758)
Cyrtium novae (Reeve, 1844)
Cyrtium novae (Reeve, 1844)
Cyrtium novae (Nüding, 1798)
Cyrtium novae (Linné, 1758)

BURSIDAE

- Bursa* sp.?

MURICIDAE

- Muricanella deflexa* (Nüding, 1798)
Muricanella novae (Dall, 1908)
Murica sp.?
Murica novae (Nüding, 1798)
Murica novae (Linné, 1758)
Murica novae (Blainville, 1832)
Murica sp.?
Murica sp.?
Murica sp. (Nüding, 1798)
Murica novae (Dall, 1908)
Murica novae (Bruguière, 1789)
Murica novae (Lamarck, 1822)
Murica novae (Dall, 1908)
Murica sp.?

CORALLIPHILIDAE

- Coralliphila costata* (Lamarck, 1816)

BUCINIDAE

- Buccina* sp.?
Buccina sp.?
Buccina sp.?
Buccina sp.?

COLUMBELLIDAE

- Anachis novae* (van Martens, 1871)
Buccinella sp.?
Buccinella novae (Dall, 1908)
Buccinella novae (Dall, 1908)
Buccinella novae (Reeve, 1859)
Buccinella novae (Recher, 1850)
Buccinella sp.?
Buccinella novae (Recher, 1850)

NASSARIIDAE

- Nassarius novae* (Perris, 1835)
Nassarius novae (Recher, 1850)

FASCIOLARIIDAE

- Fasciolaria novae* (Gmelin, 1791)
Fasciolaria sp.?
Fasciolaria sp.?

MITRIDAE

- Mitris novae* (Lamarck, 1811)
Mitris novae (Swainson, 1822)
Mitris novae (Lamarck, 1811)
Mitris sp.?

COSTELLARIIDAE

- Costellaria* sp.?

MARGINELLIDAE

- Marginella* sp.?

TURRIDAE

- Turris* sp.?
Turris sp.?
Turris cf. *zonatus* (Recher, 1850)
Turris sp.?

CONIDAE

- Conus novae* Linné, 1758
Conus novae (Nüding, 1798)
Conus novae (Hassall, 1859)
Conus novae (Bruguière, 1789)
Conus novae (Bruguière, 1789)
Conus novae (Bruguière, 1789)

TEREBRIDAE

- Terebra novae* (Linné, 1758)
Terebra novae (Lamarck, 1822)

LPITONIDAE

- Lipiton novae* (Tucker, 1952)
Lipiton sp.?

IANTHINIDAE

- Ianthina novae* (Linné, 1758)

TRIFORIDAE

- Trifora* sp.?

PYRABELLIDAE

- Pyrabella novae* (Gmelin, 1791)
Pyrabella novae (Adams, 1855)

ATYIDAE

- Atya* sp.?

ONCHIDIIDAE ?

- Oncidium* sp.?

SIPHONARIIDAE

- Siphonaria cf. novae* (Recher, 1850)

CLASSE DES BIVALVIA

ARCIDAE

- Arca bicolor* Billwyn, 1817
Arca emicincta Bruguière, 1789

MYTILIDAE

- Mytilus uncinulatus* Krauss, 1846
Mytilus molisii Pilsbry, 1921
Lithothamnium Jones (Phillips), 1846

PTERIIDAE

- Pteroto mactulata* (Gould, 1850)

ISOGONIDAE

- Isogonus isognemus* (Linné, 1758)
Isogonus jussu (Linné, 1767)

HALLIDAE

- Hallea maculosa* Reeve, 1858

PECTINIDAE

- Pecten pectinatus* (Bavay, 1905)
Pecten saxosus (Harris, 1845)

SPONDYLIDAE

- Spondylus sulcatus* Reeve, 1856

LINIDAE

- Linu* sp.?

OSTREIDAE

- Ostrea costata* (Born, 1776)

CHARIDAE

- Chara isidoma* Conrad, 1837
Chara asperella Lamarck, 1819

LECNIDAE

- Lecna sinuata* (Phillips), 1850

CARDIIDAE

- Cardis unguata* Bruguière, 1797

LASATIDAE

- Lasata sinuata* (Dall), Bartsch, Rehder, 1936

TELLINIDAE

- Tellina* sp.?
Acropora sedula (Hawley, 1846)
Sudacostea sedula (Linné, 1758)
Quadrivaga sedula (Linné, 1758)

VENERIDAE

- Veneria pectinata* (Linné, 1758)

CLASSE DES CEPHALOPODA

CECIDIPODIDAE

- Cecidopoda* sp.?



Pecten cirrus (Dall)
 Lectotype, USNM



Nematix albomaculata Rehder Holotype et paratype, USNM



Pecten lobus Rehder
 Holotype et paratypes, USNM



Rehder 1980



Préparation du Popoi.



Scène de la vie quotidienne.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REHDER, H. A., 1980 - The marine Mollusks of Easter Island (Isla de Pascua) and Sala y Gómez.
Southeastern Contributions to Zoology, 289 : 1-187.

RICHARD, G., 1974 - Bionomie des Mollusques littoraux des baies avicennées de l'île de Mangareva, archipel des Gambier, Polynésie française.
Cahiers du Pacifique, 18, II : 605-614.

RICHARD, G., 1982 - Mollusques lagunaires et récifaux de Polynésie française : inventaire faunistique, bionomie, bilan quantitatif, croissances, production.
Thèse de Doctorat d'État, PARIS VI, 1 et 2: 1-318.

SALVAT, B., 1971 - Mollusques lagunaires de l'île de Raevavae (Australes, Polynésie).
Mollusqueology review, 4: 1-13.

SALVAT, B., 1973 - Mollusques des îles Tuboua (Australes, Polynésie) comparaison avec les îles de la Société et des Tuamotu.
Mollusqueology, 14: 429-480.

SALVAT, B., SALVAT, F. et G. RICHARD, 1973 - *Astrara (Colicor) sulfoli* sp. n. (Archaeogastropoda, Turbellaria) de Rapa (Australes), Polynésie française.
Cahiers du Pacifique, 17: 245-252.



C'est pour nous un agréable devoir de remercier tous ceux qui nous ont apporté leur appui dans la réalisation de cette mission : l'Amiral FAGES, l'Amiral MONTPELLIER, le Commandant du B.D.C. TRÉAU, M. PONS, et son équipage, le Commandant du Navire océanographique AARARA, M. PISON, et son équipage, le Maire de la Commune de RAPA, M. WATANABE et ses Administrés, nos Collègues Chercheurs et Techniciens dont les noms figurent dans le présent travail. Nous voulons y associer notre Collègue Hollandais Henk DIJKSTRA, spécialiste des Pectinidés, qui a accepté de travailler sur le matériel récolté à RAPA.



Adieu RAPA.

Proadusta surinamensis Perry, 1811

Elle va disparaître!...

La niche écologique dans laquelle cette espèce s'est engouffrée il y a plusieurs millions d'années la retient inextinguiblement prisonnière.

Elle va disparaître et pourtant aucune étude des parties molles de cette fabuleuse Cyprée n'a encore été effectuée par les spécialistes.

Pour la première fois, un plongeur américain Thomas HONKER, vient de la récolter vivante dans les eaux de l'état de Floride (USA), par 30 mètres de fond.

Le manteau, à l'aspect balastré jaunâtre orangé, est orné de longues papilles denticulées et branchées. Les tentacules sont orangés et le siphon, de même couleur, est légèrement ourlé de brun.

De ce véritable fossile vivant les spécialistes, et les conchyliologues que nous sommes, ne connaissent qu'une coquille sans vie souvent récoltée dans l'estuaire d'un poisson mollescoïve (*Amphibichys cryptoentrus*).

Proadusta surinamensis appartient à un groupe morphologique (ciguée phylogénétique) qui est parvenu inchangé jusqu'à nos jours. Ses ancêtres émergent des eaux de la mer de Téthys, nous évêlent les premières *Proadusta*. Le premier taxon connu est *P. moloss* Bayan, 1870 dont les coquilles furent retrouvées dans les roches fossilifères de Gaia (Pyrénées Atlantiques) et à San Giovanni Ilarione (Italie). Cette espèce vivait à l'Éocène inférieur supérieur, c'est à dire il y a 51 millions d'années environ.

Puis, tout au long du Paléogène et du Néogène, les espèces vont se succéder, donnant le jour notamment au groupe *Erosaria*.



Photo Thomas HONKER

La première apparition de *P. surinamensis* dans la faune Atlantico-Américaine date du Pliocène moyen (4 à 5 millions d'années); ce fossile n'est décrit qu'en 1939, par Ingram, sous le nom de *P. surinamensis* barroisi.

L'espèce actuelle (*P. surinamensis* surinamensis Perry, 1811) est très proche morphologiquement de l'espèce fossile et le cal de sa coquille dans lequel elle s'est péni-blement introduite, la condamne irrémédiablement.

L'isthme Panaméricain empêche toute progression vers l'ouest et les eaux plus fraîches du nord des côtes est américaines et du sud des côtes brésiliennes lui interdisent toute espérance d'adaptation. De surcroît, *P. surinamensis* arrive à la fin de sa vie d'espèce (sa efflu, une espèce de Cyprée, toutes générations comprises, a une durée moyenne d'existence de 5 à 6 millions d'années).

Il ne lui resterait donc qu'un petit million d'années environ pour essayer d'échapper au néant.

Scintilleusement peut-être, amis de l'A.F.C., nous croyons que *P. surinamensis* Perry, 1811 mérite beaucoup de considération et une place de choix dans nos collections.

Christian HUNON

BIBLIOGRAPHIE

- Della Luc, 1982, En quête d'algues XENOPHORA vol.12 p. 13-15.
Mayer Ernst, 1974, Populations, espèces et évolution (Hermann).
Schäfer Franz Alfred et Schäfer Maria, 1971, A catalogue of living and fossil corals. (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique).
Wozz W., 1938-1944, Handbuch der Paläozoologie Berlin.



Photo Thomas HONKER

Bronzer.



**Produits solaires
Club Méditerranée.**



Les célèbres statues mégalithiques de l'île de Pâques.

VOYAGE A L'ILE DE PÂQUES

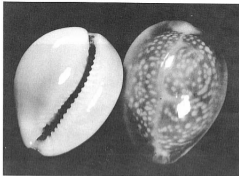


Une Fracture est venue installer ses éventails à l'occasion de l'arrivée d'un botas.

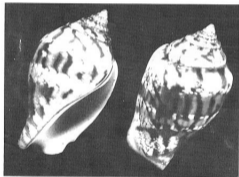
Au printemps 1979, je partis chercher des porcelaines anglaises à l'île de Pâques. Cette espèce devenue relativement commune du fait d'une pêche intensive par les Polynésiens, est endémique de l'île de Pâques. Son nom est celui d'un évangéliste allemand de religion catholique qui passa la plus grande partie de sa vie sur l'île, le Père ENGLEBERT. Cette espèce fut décrite par BURGESS et SUMMERS en 1965.

Lors de mon séjour qui dura deux semaines, de farcieuses vagues s'abattaient sur la côte déchiquetée et tourmentée de l'île. Cette dernière n'est pas protégée par un récif barrière comme Tahiti. Sur la plage d'Anakena elle-même, d'énormes rouleaux chargés de sable débrutaient avec fracas. Ces conditions n'étant guère propices à la plongée, toute ma récolte fut obtenue par troc avec les habitants.

Au cours des deux ou trois premiers jours, malgré mes recherches, je ne pus voir une seule porcelaine anglaise et je commençai à désespérer. Je parcourais les rues du village, m'inspirant çà et là de "puré" (coquillages). Je montrais



Cypraea nuglerii HURGESS & SUMMERS, 1965



Strombus vociferans d'espérances DAUTZENBERG & BOUGE, 1933.

sa marchandise attrayante venue de Tahiti et destinée à être échangée : pareo, savonnettes, eau de Cologne, etc. Mais, je ne voyais toujours pas d'argile. J'étais d'autant plus préoccupé que le soir, quelques indigènes venaient s'installer devant la petite péniche de famille où logeaient les touristes. Ils propageaient des objets sculptés dans la lave ou dans des morceaux de bois échoués sur la côte, des colliers de petits coquillages, des blocs de corail et même des porcelaines capotaconés. Je négligeais un peu d'ailleurs cette dernière espèce, endémique elle aussi, fixant mon intérêt presque exclusivement sur l'argile. Mais cette dernière restait toujours introuvable.

Je me rendis bientôt compte que les Pacifiens qui possédaient des argiles les gardaient précieusement chez eux en attendant la venue éventuelle d'un amateur disposé à les payer au prix fort. Pour ce peuple très pauvre, la vente de quelques porcelaines à des étrangers de passage est une affaire magnifique. Ils n'hésitent pas d'ailleurs à travers l'étroite bande de sables marins accessibles à la plongée pour s'en procurer. Au bout de quelques jours, mon garage dans les rues du village était devenu familier à ses habitants, et le bruit avait couru très vite de l'objet de mes recherches et de la marchandise que j'avais apportée. Je commençais à être abordé et des offres m'étaient faites. Mais je ne suis pourtant, les gens

n'avaient jamais sur eux les précieuses porcelaines. Il fallait chaque fois convenir d'un rendez-vous le lendemain ou le surlendemain. On s'annonçait à l'avance le nombre de porcelaines qui seraient apportées et on s'indiquait les marchandises que je devais m'attendre à apporter. Au jour, je notai l'occasion d'une importante "transaction" : à l'heure fixe avec une jeune femme pour un échange qui devait avoir lieu au coin d'une route de terre battue n'offrant pas le moindre abri, une pluie prodigieuse s'abattit sur l'île. La rencontre ne put donc avoir lieu, et il me fut impossible par la suite de retrouver cette personne. Finalement, ma récolte fut bonne : quatre-vingt spécimens en tout.

L'attrait qu'exerce cette porcelaine sur les étrangers (c'est-à-dire nous) est pour les Pacifiens un sujet d'étonnement. Certains pensent que nous les achetons parce qu'elles contiennent de l'or ! N'oublions pas que l'Argile est une colonisation beige doré. Et ils sourient de notre "salvété". Ils ont même eu l'idée de transformer des capotaconés en argile ! La fabrication des porcelaines capotaconés d'une taille convenable, puis, en les faisant chauffer dans l'huile, ils arrivent à changer leur couleur sombre en celle dorée de l'argile. Beaucoup de Pacifiens pratiquent un prix prohibitif. Ils se sont tenus à l'époque où la porcelaine argile, étant très rare, était très chère. L'île est tellement isolée, à des milliers de kilomètres de toute autre terre, tellement petite aussi, que les choses y changent peu. Ainsi, ils ne comprennent pas que le prix de leurs coquillages puisse baisser. Or m'a presque toujours demandé 15 dollars pour chaque spécimen, c'est-à-dire plus cher qu'à Paris ! Mais du fait du ravitaillement très pauvre de l'île, limité à quelques articles de première nécessité par le gouvernement où l'on doit dépendre de l'île, il est possible, par le biais du troc, d'obtenir ces porcelaines à un prix satisfaisant pour les deux parties.

DES "HELIPOLA" À L'ÎLE DE PAQUES 1

Pendant cette quête de l'argile, un fait curieux se présenta. A deux reprises, il me fut proposé, par deux personnes différentes, une porcelaine hébraïde. Cette espèce dont ils ignoraient le nom, leur semblait plus précieuse encore que l'argile. Je fus très surpris de la trouver sur l'île car, sur la carte dessinée par HURGESS, l'île de Figeac est située à l'extérieur de la zone de distribution attribuée à l'argile. Une autre raison de ma surprise était l'aspect de ces deux spécimens nettement différents de ceux que nous pêchions en abondance à Tahiti. On pourrait penser que ces deux porcelaines furent introduites dans l'île par quelque voyageur. Ceci est envisageable étant donné que depuis quelques années l'avisé a organisé le trafic isolément de l'île, étant donné aussi que les Pacifiens sont très friands de coquillages tahitiens comme d'ailleurs de tout ce qui peut venir de Tahiti. S'il est un lieu au monde où le mythe de Tahiti reste vivant, c'est bien Rapa Nui, l'île de Pâques. Des Pacifiens vivent à

Tahiti sur la colline de Faaa. Un gardien des contacts avec leur famille restée au loin. Ils portent à l'avion lettres et colis, à défaut de pouvoir s'offrir le prix très élevé du billet. Des hérolés pourraient donc avoir été expédiés de Tahiti à l'île de Pâques.

Mais je doute que ce soit le cas pour les deux porcelaines que j'ai vues (et rapportées) car leur différence est trop nette d'avec les spécimens tahitiens. Ces derniers ont une ouverture très étroite. Or, l'ouverture des deux spécimens pacifiques est si large qu'elle permet de voir aisément l'intérieur du dos. D'autre part, les extrémités sont blanches, alors qu'à Tahiti elles sont violettes. Si une comparaison pouvait être faite, ce serait avec l'hérolé couleur endémique des Marquises, puisque cette dernière a aussi les extrémités blanches. Mais la largeur de l'ouverture les différencie. Depuis notre retour en France, j'ai eu l'occasion de faire des échanges et d'acquérir des hérolés provenant des régions les plus diverses. Je remarque alors que l'hérolé argéle de l'Océan Indien avait une ouverture aussi large que les deux porcelaines de l'île de Pâques. Mais les extrémités de mes sont violettes et celles des autres sont blanches.

Je pose alors la question : la Cypresse hérolé visible à l'île de Pâques ? Si oui, y constituerait-elle une variété à part ?

J'ai trouvé à l'île de Pâques d'autres coquillages moins connus ou moins recherchés. Par exemple un petit



Hanga Roa, l'unique village de l'île de Pâques

strombe endémique de couleur dorée : *Strombus maculatus d'esperanzani*. J'espérais le pêcher moi-même dans le sable. Mais comme je l'ai dit plus haut, l'état de la mer ne me l'a pas permis. On trouve aussi des *Cônes coromandis*, des *Mitres*, des *Epitonius*, de petites *Térébrans pectinifera* et *Reusia*, des *Nérites* noires, des *Littorinae*...

L'île de Pâques est universellement connue par ses statues. Nous pouvons remarquer que, contrairement à d'autres peuples du Pacifique, les Pacifiques de l'époque des "moai" n'utilisèrent pas les coquillages pour leur art.

Marie-Françoise FONTAINE

PORTE-CLEFS A L'EMBLÈME DE L'A.F.C.

Combien de fois avons nous entendu des propositions de membres souhaitant disposer d'un objet symbolisant notre Association. Les uns veulent des foulards, les autres des tee-shirts, et toutes sortes de choses dont l'utilité tantôt le prix de revient étaient discutables. Nos amis de l'Etat ont fait des tee-shirts, et des briquets (dont nous en avons un certain nombre à 100 Frs l'unité).

Nous avons cru bon de choisir un objet pouvant servir à tous et assez joli - et anonyme puisque dépourvu du nom de l'A.F.C. - et avons fait faire des porte-clefs, pensant qu'en achetant une pièce pour chaque membre, nous allions être tout de suite en rupture de stock! Tous ceux qui ont acquis ces porte-clefs nous en ont fait compliment! Mais il nous en reste... et cela même une fois de plus que la participation collective est vraiment la chose la plus mal partagée, mais aussi qui se fait et avait un grand nombre des nôtres qui ne laissent même pas leur "Xenophora" car nous sommes sûrs que d'ici quelque temps, ceux qui n'auront pas eu leur porte-clefs diront à ceux chez qui ils le verront : "Çà donc avez-vous trouvé ça ?"



Avis aux retardataires... car après les fêtes, nous ne serons peut-être plus en mesure de livrer.

Nous rappelons le prix : 25 Frs l'unité emballage et port compris. (100 Frs les 5).

REMERCIEMENTS

L'A.F.C. tient à remercier tout particulièrement M^r Robert THIBERVILLE d'Argenteuil pour sa cotisation de membre bienfaiteur. En ces temps difficiles, ce geste généreux contribue à l'amélioration des conditions d'existence de notre association.



TOMBOLA de décembre 1984

Nous remercions tout particulièrement pour leurs dons de coquillages et de livres : la maison ART-NATURE-DECORATION (M^r BIENNARD), Yves FROL, Marc GIRONA, Emmanuel et Sylvie GUILLOT de SUDIRAU et William VINOT.

La liste des numéros gagnants sera publiée dans XENOPHORA n° 23 de janvier/février 1985.

SHELLS OF PANAMA COQUILLAGES DE PANAMA

Robert VERGNES

Résident-Isla Contadora-Archipel des Perles Rép. de PANAMA
et

Roger COLLOT

inaugureront "AEQUINOCTIALIS" stand 71, allée 1, marché Paul Bert
(Places de Sainte-Anne, métro porte Clignancourt) avant la fin du mois de Mars 1985.
(Précisions dans le prochain XENOPHORA).

Spécialité coquillages zone panaméenne, (De plongeur au collectionneur...)

Robert VERGNES présentera sa collection personnelle.

Tous les membres de I.A.F.C. emportent une "corvina", en cadeau de bienvenue.

Egalement Art paléontologique - Art primitif - Artisanat ancien - Curiosités.

OUVERT Samedi - Dimanche et Lundi

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.06

- WALLS Jerry G. « Conchs, Tibias and Harps » - 191 p. 216 photos couleurs, cartes et textes en regard 115 F
- Peter PECHAR, Gita PNOR, Brian PARKINSON « Mure shells » (Océan Pacifique et Océan Indien - 96 planches en couleurs - 220 F
- SOUCHET-DANRIGAL HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche 1800 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs. 50 F
- EISENBERG Jerome M. "Seashells of the World", 239 p. 2 520 espèces illustrées en couleurs. 520 F.
- GORDON MELVIN - « Sea Shells of the World with valves » - 167 p. 1100 espèces illustrées. 95 F
- WALLS Jerry G. « Conch Shells » a synopsis of the living Conch. 300 F
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (3^e édition à réviser à jour) 300 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANCE. "Compendium of Seashells", 411 p. 4 000 espèces illustrées en couleurs. 550 F.
Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Etranger
Vente exclusive aux Particuliers

Sylvain LE COCHENNEC

PERLAE

19, RUE DE L'ARC DE TRIOMPHE
75017 PARIS

(MÉTRO CHARLES DE GAULLE ÉTOILE)
TEL. : 380.84.47



Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

VENTE ☆ ACHAT ☆ ÉCHANGE ☆ EXPERTISE

Patrice MARQUIS
Sciences Naturelles
"CYPRAEA"

6, rue de Pompoise, 75006 PARIS - Tél. 325.60.96 - 320.45.95

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet
d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,
mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE.



M. Mascioff

*Merveilles
de la Mer*

1005 Lezanne
Galeries de Riponne 10
Téléphone 021 / 222768

Imp. Pella - St Sébastien - Tél. 078.80.74

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

8 lignes 80 F
Ligne supplémentaire 20 F
Domination au club 10 F

GRATUIT pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 8 lignes chacune.

1/2 tarif pour les membres des autres clubs de coquillages.

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les textes sans en altérer le sens.

VENDS ou **ECH.** ma coll. de *Volutes* + de 300 spécimens dont la moitié d'Australie. BERT Pierre, 3, rue des Vignes, 17450 FOURAS. Tél. (45) 84.06.56.

VENDS 1200 coquillages représentant + de 500 espèces ou sous espèces de Cyprées, Murex, Olives, Cônes. Liste détaillée sur demande J. P. LEFORT, TEFARERII, HUAHINE, Polynésie Française.

VENDS Cyprées, Cônes, Olives, Murex, Mitres, Strombes etc... Qualité "Gem" à "Fine". 1^{er} choix, origine Indo-Pacifique. Liste détaillée sur demande Roger POULIN, 17, boulevard Claessa, 13007 MARSEILLE.

ECH. Diatrypa, Cypraea cassiaul, grayana (rouille), pantherina (base orange) et autres cyprées de formes ou couleurs aberrantes. Faire offres chiffrées à LEPOUTRE Régis, 5 allée du Dr Monnier, 92200 Tourcoing.

ECH. pour révision mondiale. Soleridae (Genre Solen) de l'Indo-Pacifique. Dr Rudo V. COSGL, Muséum, Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et Malacologie, 55 rue Buffon 75005 PARIS.

ECH. meuble à coquillages de tailles moyennes, ou idées et plans pour en faire fabriquer un. GUINBAULT Christian B., rue Radol, 07009 AURENAS. Tél. (75) 35.30.53 ou (75) 80.56.12.

ECH. timbres poste, séries complètes, neuves et éphémères, du monde entier, sujets : sports, animaux et fleur, coins céram et porcelaines. Envoyer mandats et liste de coquillages disponibles en échange. GEMIANI Richard B2, Bd Monchalamet, 83130 ROYAT.

ECH. Famille Strombidae : Tibia lusus forma melanochelae - Strombus (cassinius) regius. BELOT A., 14, av. du Dr Roux, 06200 NICE. Tél. (93) 82.02.11.

ECH. Mikatroschus (Pleurostoma) beyrichi : 85 qualité (infra andromedae), 100 taille (infra juvenis), mais également (dati) connus. ACH. ou ECH. pour d'autres Pleurostoma. P. ANSELUW, Melpetrar 18, 92200 Méréville, Belgique. tél : 091/26-46.23.

ECH. Coeus glomeratus 70 mm, gem et parfait contre Coeus longipennis, ou autre olive rare. FESARD Jacques, 21 Route du Grès, 29133 LA FORET FOUESNANT.

ECH. Diatrypa : Oliva, Ancilla, Olivella, Melapium. GIRONA Marc, 130, rue de Bichère, 94240 L'Hay-les-Roses.

ACH. un certain nombre de coquillages courants, genre Lamba, Cyp. Irtis, Casques, Strombes, Cymbium, Fasciolarina etc... Faire offres, prix et garanties à G. MARKENS, 11 place de la Nation 75011 PARIS.

ECH. ou **VENDS** Cypraea de Polynésie : auranium - casalai - bomardi - cumingi - c. decaipna - dilleyi - goodella - g. fluo - comaculata - margarita - nappa - scura vana contre Cypraea : broderipii - longfordi - sakurai - surinamensis - volatilis - fulvii et autres Cypraea très rares. H. SAGNIERES, BP 4200, PAPETE TAHITI.

ECH. ou **VENDS** squarides 18 X 20, cadre verre, représentant coquillages contre coquillages, minéraux ou fossiles. BATAIN Marie-Françoise, 14 Chemin de la Bélonnière, 06130 PLASCASSIER. Tél. (65) 60.16.55.

ECH. vitrines toutes tailles, boîtes transparentes, photos, neuves tous pays (occasion), sur les coquillages, afin de réaliser un mini-musée sur la conchyliologie. Aquacub 2006 de Melus, M. CARTIER, 13 rue Gabriel-Houdart, 77009 MELUN.

ECH. ou **VENDS** Cyp. exusta, erythraeensis, schatidae, angelicae, JAMMA Michèle, 14, rue de Vouillé 75015 PARIS. Tél. 531.94.59.

VENDS tableaux d'algues, présentés sur poche plastique (21 x 29), 15 F. pièce, port compris. Mme RETIF, Bouhet, 17640 St Saviour d'Aunis.

Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.



MARCEL G. MONTILLA
39 Marie Clay
Queens City 3008
Philippines

Dealer of quality Philippine Seashell Shells, Shells, Clams & Mollusks such as Star's Coral, Red Coral, Blue Coral & Shells, Shell Fish Bones, Lamp Shells, Pearl Shells, Rapana Nodosa, Plecter, Nautilus, Kani Conch & Pearls.

- Minéraux
- Fossiles
- Coraux
- Coquillages exotiques



Peter Hardenberg
membre de FA.F.C.

Brahmestraße 25
5385 Rheinbach R.F.A.
Tél. : 02226/6481

Liste sur demande.
Plus de 700 espèces en stock
Spécialiste en cyprées



MONACO ART CENTER

45, boulevard du Jardin Exotique - MC 98000 MONACO

Téléphone : (93) 50.08.33

Coquillages rares pour collectionneurs

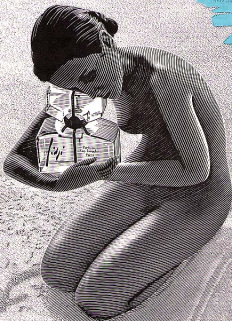
- Cônes
- Porcelaines
- Murex

Pour les débutants nous offrons un choix de plus de 250 coquillages des Philippines.

HEURES D'OUVERTURE : 15 h 30 - 19 h 30, tous les jours sauf le dimanche 10 h - 12 h le mercredi et du 15 mai à la fin septembre du sur rendez-vous - Fermeture annuelle en novembre

VENTE - ECHANGE

Guy Laroche
Paris



fiji

La femme est une île,
Fiji est son parfum.